

trait de Camille de Neufville, archevêque de Lyon, dans le vestibule de l'Oratoire des Confalons; cinq tableaux dans l'église des Missionnaires de Saint-Joseph; un tableau dans l'église du monastère de Sainte-Marie de Bellecour; puis un tableau dans l'église des Cordeliers; la *Cène*, la *Flagellation*, la *Résurrection*, *Jésus-Christ au jardin des Oliviers*, dans l'Oratoire des Confalons; *saint Pierre recevant les clefs*, *saint Pierre en prison*, dans l'église de Saint-Pierre; *saint Benoît recevant le saint Viatique*, son chef-d'œuvre au dire de Clapasson, dans l'église des Dames de Saint-Benoît; la *Femme adultère*, les *Aveugles de Jéricho*, la *Multiplication des pains*, *Jésus-Christ appelant à lui les petits enfants*, dans l'église Saint-Nizier; des fresques exécutées dans la cour du Collège d'après des sujets emblématiques et historiques qu'avait imaginés le père Menestrier; onze tableaux dans la chapelle des pénitents de Saint-Marcel.

La peinture ne suffisait pas à l'immense activité de Blanchet. Il avait au début de sa carrière artistique étudié la sculpture dans l'atelier de Sarrazin, et n'y avait renoncé que pour cause de santé; il avait étudié en Italie l'architecture, persuadé, comme l'étaient tous les grands artistes du temps passé, qu'il fallait ne demeurer étranger à aucun art. Il fut fréquemment consulté pour des travaux de sculpture et d'architecture: il donna les dessins du tabernacle en bois doré et d'une statue du Sauveur agonisant, exécutés par Simon pour l'église de l'Oratoire (1); ceux du grand autel de l'église des Carmélites et du mausolée du maréchal de Villeroy exécutés par Bidaut (2); celui des ornements de la chapelle de la Congrégation des Messieurs (3); celui de la tribune destinée aux orgues

(1) Clapasson. p. 144.

(2) Ibidem, p. 153.

(3) Ibidem, p. 93.